

comme de bon sens, aurions nous changé en quoi que ce soit notre caractère et nos coutumes ?

“ Nos pères parlaient la plus belle langue qui soit au monde ; nous l'avons conservée et la parlons avec fierté. Ils nous ont légué le respect et le culte d'une religion dont les dogmes admirables et les sublimes enseignements ne sauraient être remplacés par les auteurs du protestantisme ; les fils adorant le Dieu qu'ils apprirent à aimer et connaître sur les genoux de leurs mères. Enfin, pouvions-nous rêver des traditions plus nobles et plus glorieuses que celles qui constituaient l'héritage de notre race, au lendemain de la cession de notre pays à l'Angleterre ? Ici encore, l'Anglais ne pouvait rien nous offrir de comparable à ce que nous possédions, et nous avons fièrement repoussé ces présents puniques.

“ Mais, il est une autre raison qui aurait été suffisante à elle seule pour nous garder Français et nous attacher davantage, de jour en jour, aux traditions de notre passé ; c'est le fanatisme qui a accueilli nos premiers pas sous la domination britannique ; c'est la haine de race qui a cherché à nous asservir et nous plier au joug, dès la première heure qui suivit l'abandon de notre mère-patrie.

“ L'Angleterre d'alors parut oublier, en effet, que la France, qui a produit tant de héros, n'a jamais enfanté un esclave : vengeurs de cette insulte, nous venons, aujourd'hui, apprendre à ses fils du Canada qu'un descendant de Français peut être loyal à un pouvoir étranger, sait toujours être juste envers tous, mais que pas une puissance au monde n'est capable de lui enlever deux trésors qu'il prime au-delà de sa vie : sa foi, sa nationalité.

---

## Le roi saint Louis et le Rosaire.

---

C'est le Rosaire qui a donné à la France son plus grand et plus saint roi.

La pieuse reine Blanche, s'entretenant un jour avec saint Dominique, lui confia qu'une chose lui causait une grande peine, c'était de n'avoir pas d'enfants. “ Ah ! disait-elle au saint, si Dieu daignait au moins me donner un fils qui puisse être en France le sergent du Christ, avec quel soin je l'élèverais pour qu'il soit à la hauteur de sa dignité ! — Si vous voulez obtenir ce que vous désirez, dit saint Dominique à la pieuse princesse, récitez le Rosaire à cette intention et faites le réciter par les personnes pieuses que vous connaissez. J'ose vous promettre que vous obtiendrez la bénédiction que vous désirez. Dieu vous donnera un fils qui sera le plus grand de tous les rois de France. ”

Blanche de Castille suivit le conseil du saint. Non contente de réciter le Rosaire, elle travailla, dans la mesure de ses forces, à